



#### Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

## SciVerse ScienceDirect

L'évolution psychiatrique 79 (2014) 611-618



www.em-consulte.com

# Article original

# Les facteurs liés aux actes d'homicide chez les patients tunisiens atteints de schizophrénie ☆

Factors related to homicide in Tunisian patients with schizophrenia

Saoussen Bouhlel <sup>a,\*</sup>, Jaafar Nakhli <sup>a</sup>, Haifa Ben Meriem <sup>b</sup>, Rim Ridha <sup>b</sup>, Béchir Ben Hadj Ali <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Service de psychiatrie, CHU Farhat-Hached, 4002 Sousse, Tunisie
 <sup>b</sup> Service de psychiatrie légale, hôpital Razi, 2010 La Mannouba, Tunisie
 Reçu le 25 juillet 2012

#### Résumé

Introduction. – La schizophrénie est l'une des pathologies mentales qui augmente considérablement le risque d'actes criminels notamment d'homicides. La détermination des facteurs sociodémographiques, cliniques et thérapeutiques qui augmentent le risque d'homicide est d'une grande importance dans la prévention d'un tel acte.

*Objectifs.* – Étudier les caractéristiques sociodémographiques, cliniques et thérapeutiques liées aux actes d'homicide chez les patients atteints de schizophrénie.

Méthodes. – C'est une étude rétrospective comparative ayant concerné 36 patients de sexe masculin atteints de schizophrénie, auteurs d'actes d'homicide et qui ont été hospitalisés dans le service de psychiatrie légale de l'hôpital Razi à la suite d'un non-lieu pour « cause de démence » en vertu de l'article 38 du Code pénal tunisien entre janvier 2000 et mai 2012. Ces patients ont été comparés à une population témoin composée de 50 patients suivis dans le même établissement pour la même pathologie et n'ayant pas d'antécédents judiciaires.

Résultats. – Les facteurs liés aux actes d'homicide étaient : une durée de psychose non traitée supérieure à un an, un nombre d'hospitalisation réduit, des antécédents d'hospitalisations sous contrainte, une durée de suivi courte, un faible *insight* et une mauvaise observance thérapeutique.

Discussion. – Notre étude confirme les données de la littérature qui indiquent que dans le cas de la schizophrénie, les facteurs sociodémographiques n'ont pas de relation avec le risque d'homicide, contrairement aux facteurs cliniques et thérapeutiques.

Adresse e-mail: bouhlelsaoussen@yahoo.fr (S. Bouhlel).

<sup>&</sup>lt;sup>☆</sup> Toute référence à cet article doit porter mention : Bouhlel S, Nakhli J, Ben Meriem H, Ridha R, Ben Hadj Ali B. Les facteurs liés aux actes d'homicide chez les patients tunisiens atteints de schizophrénie. Evol psychiatr XXXX ; Vol. (N°) : pages (pour la version papier) ou adresse URL et [date de consultation] (pour la version électronique).

<sup>\*</sup> Auteur correspondant. 416, rue ELmaari, Msaken 4070, Tunisie.

Conclusion. – La prévention d'acte d'homicide dans la schizophrénie doit passer par une prise en charge précoce des troubles, une amélioration de la qualité d'insight et de l'observance thérapeutique et un suivi régulier par l'équipe soignante.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés: Schizophrénie; Facteur de risque; Prévention; Homicide; Tunisie; Étude rétrospective; Étude comparative

#### Abstract

*Introduction.* – Evaluation of variables correlated to homicide is a fundamental issue for developing preventive and therapeutic strategies to deal with such criminal behavior.

Objectives. – The objectives of this study were to assess the characteristics of homicide in Tunisian patients suffering from schizophrenia and to determine the correlated socio-demographic, clinical and therapeutic variables.

Methods. – The study included two groups of male patients with a DSM-IV diagnosis of schizophrenia who attended the "Razi" university psychiatric hospital of Tunis. The first group was composed of 36 patients hospitalized for homicide in the forensic unit between the first of January 2000 and the 30th of May 2012. The second group included 50 patients without any criminal record. Demographic, clinical and therapeutic variables were analyzed and compared between the two groups.

Results. – No differences were found between the two groups regarding the different socio-demographic variables. Significant differences were found with respect to a duration of untreated psychosis equal to or more than one year (p=0.048), shorter duration of psychiatric care (p=0.002), lower number of hospitalizations (p=0.026), antecedent of forced hospitalization (p<0.001), low degree of insight (p=0.001), poor medication compliance (p<0.001) and higher antipsychotic doses (p=0.001).

Discussion. – Demographic variables as suggested by other studies are less valuable predictors of homicide in patients with schizophrenia.

Conclusion. – Interventions for reducing such behavior should focus on clinical variables and integrate an early diagnosis of the disease and improvement of insight as well as medication compliance.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Schizophrenia; Risk factors; Prevention; Homicide; Tunisia; Retrospective study; Comparative study.

### 1. Introduction

La littérature abonde en données sur le lien incontestable entre la dangerosité criminologique et les troubles mentaux. Parmi l'ensemble des troubles, les études montrent des Odds-Ratio particulièrement élevés pour la schizophrénie. Eronen et al. [1] ont comparé la pathologie mentale des meurtriers homicides et celle de la population générale en Finlande et ont montré que la schizophrénie multiplie entre quatre à dix fois le risque de commettre un homicide. Pour Wallace et al. [2], la schizophrénie augmente le risque d'homicide par sept par rapport à la population générale. Dans une étude rétrospective sur 25 ans concernant les auteurs d'homicide en Australie, Schande et al. ont montré que le risque d'homicide est multiplié par 6,5 pour un homme schizophrène [3]. Toutes ces données ne doivent pas pour autant nous faire oublier que la proportion des crimes violents observés dans la société et qui sont attribués à la schizophrénie ne dépassent pas un taux de 10 % et que ce chiffre se trouve encore diminué si on élimine les patients ayant une comorbidité avec un abus ou une dépendance à des substances [4].

Une meilleure connaissance des facteurs de risque des actes d'homicide dans la schizophrénie est ainsi nécessaire pour l'élaboration de stratégies thérapeutiques et préventives. Les objectifs

# Download English Version:

# https://daneshyari.com/en/article/908500

Download Persian Version:

https://daneshyari.com/article/908500

<u>Daneshyari.com</u>